

POT-POURRI

Un mot du chef



“Je me réjouis, comme parlementaire, d'avoir l'occasion de prendre la parole en cette enceinte historique, où tant de vos grands hommes d'Etat se sont illustrés. J'en suis avec tous les Canadiens très honoré et je vous apporte leur plus cordial salut. Votre accueil si généreux, si chaleureux, confirme ce que j'ai toujours senti, que le Canadien aux Etats-Unis est chez des amis.”

Tiré d'une allocution de Pierre Elliott Trudeau, Premier ministre du Canada, devant l'assemblée mixte de la Chambre des représentants et du Sénat des Etats-Unis, le 22 février 1977.



Gordie Howe et ses deux fils

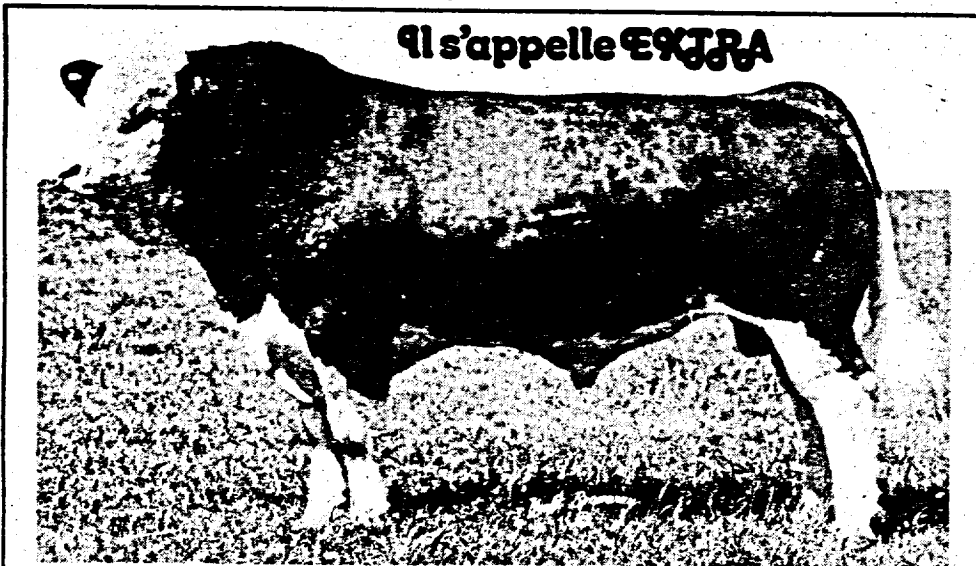
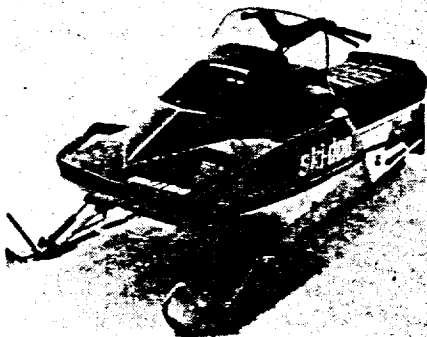
“La culture française n'entre pas dans nos foyers par le câble de télévision. Nous sommes Américains parce que nous vivons en Amérique, mais nous sommes différents parce que nous sommes Français. Nous avons bien une culture à nous, mais elle a toujours été colonisée par la France. Nous réagissons maintenant contre cette situation. Comme notre langue nous distingue du reste de l'Amérique du Nord, ça nous est plus facile parce que la mère-patrie (la France) est bien loin d'ici. Je

suis moi-même très Américain, beaucoup plus Américain que Français parce que je sais tout du théâtre américain.”
Michel Tremblay, dramaturge.

Sur la neige, dans les marais... et sur la Lune

En 1935, Joseph-Armand Bombardier (1907-1964) inventa à Valcourt (Québec) un nouveau type de chenille qui allait faciliter grandement, pour ne pas dire révolutionner, les déplacements sur la neige et les autres terrains difficiles. L'atelier où travaillait l'inventeur a maintenant fait place à une usine où un millier d'employés fabriquent non seulement des motoneiges, mais aussi des motocyclettes et des véhicules industriels de toutes sortes.

Mais Bombardier Ltée est beaucoup plus que cela. C'est une véritable petite multinationale qui produit et exporte dans le monde entier à peu près tout ce qu'on peut imaginer comme véhicules spécialisés: rames de métro, surfaceurs de pentes de ski, véhicules tout-terrain, tracteurs de déneigement, voiliers de fibre de verre, etc. Au Québec même, c'est sa filiale de Longueuil qui a réalisé les pattes du lemme qui a débarqué les cosmonautes américains Armstrong et Aldrin sur la Lune.

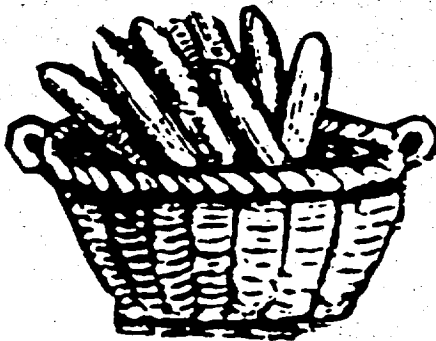


L'an dernier, les Etats-Unis ont acheté les trois cinquièmes de tout le sperme de taureau exporté par le Canada, ce qui représentait un investissement de 4 millions de dollars pour les fermiers et les éleveurs américains désireux d'améliorer leur cheptel bovin et laitier avec des semences de bonne lignée du nord. Le sperme est expédié gelé dans de petits contenants d'aluminium, dont

beaucoup sont remplis par la Western Breeders Ltd., une entreprise vieille de neuf ans qui garde plus de 120 taureaux reproducteurs dans ses fermes de Calgary et de Regina. Deux fois par semaine, un préposé muni d'un réceptacle portatif (et d'une bonne dose de courage!) prélève sur chaque taureau de trois à huit centimètres cubes du précieux liquide.

Klosterbrot? ...Klosterbrot!

Il y a 19 ans, M. Dimpflmeier, d'Islington en Ontario, apporta d'Allemagne quelques bonnes recettes de pain de seigle. Aujourd'hui, sa boulangerie vend 10 millions de livres de pain par année. Bon nombre de pains sont expédiés chaque jour par avion vers des comptoirs de spécialités alimentaires aux Etats-Unis. Il en existe 17 variétés et l'une d'elles est le Klosterbrot, qui se traduit littéralement par “pain de monastère”. M. Dimpflmeier affirme que son produit est le seul véritable pain de seigle allemand vendu aux Etats-Unis.



Jusqu'où ira-t-on?

C'est la société canadienne CAE Electronics qui a mis au point et fabriqué le détecteur aéroporté d'anomalies magnétiques (communément appelé détecteur MAD) utilisé dans la guerre anti-sous-marine et l'exploration géophysique. Il s'agit d'un magnétomètre ultra-sensible qui, monté à l'arrière d'un avion, peut mesurer des variations du champ magnétique terrestre aussi faibles qu'une unité sur cinq millions. L'appareil fait merveille dans la détection des sous-marins et a été adopté par les forces armées du Canada et des Etats-Unis.

L'éditeur se rappelle...

“Quelle ne fut pas ma surprise quand j'appris que j'avais été choisi, avec une trentaine d'autres scouts du Québec, pour représenter ma province au XII^e Jamboree mondial du Scoutisme! Imaginez, je n'avais que treize ans et l'Idaho me paraissait le bout du monde!”



Eh bien, j'y suis allé, à Farragut State Park sur les bords du magnifique lac Pend'Oreille, j'y ai rencontré des frères de toutes les nationalités (il y en avait quinze mille!) et j'en suis revenu avec un bagage de souvenirs impérissables.” - Guy Perreault

Les immigrants

Les mouvements de personnes à la frontière canado-américaine sont peut-être uniques au monde par leur importance. En 1976, quelque 17 350 Américains ont immigré au Canada, contre 16 326 émigrants canadiens aux Etats-Unis.

Le phénomène n'est d'ailleurs pas nouveau, comme en témoigne l'histoire. Au lendemain de la Révolution américaine, par exemple, les loyalistes britanniques sont venus s'installer au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, c'est par trains entiers que les paysans américains ont peuplé la prairie canadienne. Entre 1897 et 1930, plus de 1 435 000 Américains sont passés au nord, dont 120 000 au cours de la seule année 1912. Pendant ce temps, les Canadiens aussi déménageaient aux Etats-Unis, en vagues moins apparentes mais en aussi grand nombre. La Nouvelle-Angleterre compte à elle seule au moins 2 millions de descendants de Canadiens français venus travailler dans ses usines au milieu du XIX^e siècle.

Le mouvement transfrontalier s'est accentué considérablement après la Seconde Guerre mondiale, d'abord vers le sud: au cours des années cinquante, 19 000 Canadiens en moyenne se sont établis aux Etats-Unis chaque année. En revanche, le nombre des immigrants américains s'est accru constamment pour passer de 7 799 en 1950 à plus de 20 000. L'émigration canadienne a bien connu une baisse abrupte depuis, mais la balance était à peu près égale entre les deux pays en 1976.

Et que dire des simples visites! En 1975, les Américains ont effectué au Canada quelque 34 582 241 séjours de courte durée, contre 32 962 814 séjours canadiens aux Etats-Unis (il a bien fallu que certains y aillent plusieurs fois puisqu'il n'y a que 23 millions de Canadiens).

Immigration au Canada et aux Etats-Unis	
1974	
AU CAN	26,541
AUX E. U.	11,385
1975	
AU CAN	20,155
AUX E. U.	11,177
1976	
AU CAN	17,350
AUX E. U.	16,236

(Selon le Service des statistiques permanentes) Service d'immigration et de naturalisation des Etats-Unis, Statistique Canada.

Du papier journal à la tonne

Sauf de très rares exceptions, quelque 11 089 journaux américains sont imprimés sur un papier bien connu qu'on appelle le papier journal. L'an dernier, le Canada a tiré de ses conifères 12 682 742 000